



HAL
open science

Master Environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Environnement. 2009, Université Paris-Sud. hceres-02035383

HAL Id: hceres-02035383

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035383v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : VERSAILLES

Établissement : Université Paris 11 - Paris-Sud

Demande n°S3100016469

Domaine : Droit, économie, gestion et Sciences, économie, santé

Mention : Environnement

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention « Environnement » de Paris 11 a pour objectif de répondre à la demande sociétale forte de formation d'experts, aux compétences et connaissances pluridisciplinaires, dans les différents domaines liés à l'environnement, amenés à travailler dans différents secteurs publics ou privés, touchant aux domaines de la réglementation, de l'expertise, de la surveillance, de la recherche, de l'ingénierie ou du développement économique ou humanitaire. Elle comporte dix spécialités en M2 (4 à vocation professionnelle et 6 indifférenciées) et couvre bien les domaines de l'environnement. On peut juste regretter l'absence du volet « Sciences humaines » afin de couvrir la majeure partie des problématiques liées à l'environnement au sens « Grenelle » du terme (développement durable).

La formation, et notamment le M1, permet l'acquisition effective par l'étudiant d'une culture pluridisciplinaire (droit, économie, écologie, pollutions chimiques et physiques...) pour saisir les enjeux environnementaux inclus dans l'exercice des futures professions. Les étudiants gardent néanmoins une grande proportion de leurs enseignements dans leur discipline d'origine, ce qui fait d'eux des scientifiques ou des juristes de bon niveau pouvant se spécialiser dans un domaine de l'environnement.

La mention s'appuie sur une très bonne assise « recherche », constituée par les laboratoires de Paris 11 dans le domaine et s'élargissant à de nombreuses compétences régionales (AgroParisTech, ENS...).

Les porteurs de projet ont la volonté d'ouvrir la mention à l'international. Plusieurs projets sont en cours de finalisation : mise en place de doubles diplômes avec l'université de Tomsk (Russie), convention avec l'université du Québec (Rimouski), participation à un consortium européen « Food security for development » avec l'Italie, l'Espagne et le Portugal. Ces initiatives sont à encourager et à développer pour toutes les spécialités. Il convient de développer la mobilité sortante des étudiants qui paraît faible dans l'immédiat.

● Points forts :

- Une formation pluridisciplinaire à l'environnement.
- Un adossement « recherche » de qualité.
- Une ouverture internationale qui se met en place dans la plupart des spécialités.
- Des effectifs conséquents que ce soit en M1 ou en M2.
- Un suivi des diplômés et une insertion professionnelle de qualité dans l'ensemble.
- La modification des UE en cours de contrat suite aux évaluations par les étudiants et les équipes de formation. Un pilotage adapté de la formation.

● Points faibles :

- La plupart des spécialités sont rattachées à deux mentions distinctes et on a du mal à voir les liens et les interactions.
- L'existence de nombreux parcours dès le M1 (7) risque de rendre la formation tubulaire.
- Il ne semble pas y avoir de mutualisations entre les différents M2 alors que certaines spécialités ont des contenus très voisins et complémentaires.
- Les flux d'étudiants sont très disparates d'une spécialité à l'autre et certaines ont des flux très faibles.



- La gestion de la mention par trois UFR sur trois sites géographiques différents rend la coordination difficile.

Avis par spécialité)

Droit de l'environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

L'objectif de cette spécialité professionnelle est de former des experts du droit de l'environnement par l'acquisition des disciplines juridiques fondamentales du droit de l'environnement.

- Points forts :
 - Des effectifs élevés et stables sur plusieurs années (25 étudiants en M1 et M2).
 - Une équipe pédagogique diversifiée (universitaires, praticiens, avocats, experts techniques...).
 - Une formation réellement pluridisciplinaire.
 - Une insertion professionnelle très bonne.
 - Des collaborations internationales nombreuses et variées.
- Points faibles :
 - Une faible ouverture internationale « sortante » (pour les étudiants français du master).
 - Visiblement un appui de Paris 11 faible, que ce soit en personnel ou financièrement.
 - Un parcours un peu trop tubulaire où tout est obligatoire.
 - Un appui « recherche » de bonne qualité mais restreint à un seul laboratoire.
- Recommandation :
 - Il faut améliorer le suivi des diplômés en précisant le type d'emploi occupé, la fonction, le type d'entreprise, le type de contrats...

Développement agricole durable : la sécurité alimentaire pour le développement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

L'objectif de cette spécialité « recherche » et professionnelle est d'acquérir les éléments fondamentaux, théoriques et empiriques, relatifs aux pratiques, politiques et théories du développement durable grâce à une base de connaissances pluridisciplinaires.

- Points forts :
 - Une dimension internationale marquée avec le consortium européen « Food security for development » en demande de labellisation Erasmus Mundus et un programme intensif de dix jours réunissant les étudiants et les enseignants des trois masters européens.
 - Une attractivité internationale forte (plus de 10 nationalités parmi les étudiants).
 - Des effectifs élevés (entre 20 et 25 étudiants).
 - Une volonté d'intégrer des étudiants de formations variées (économistes, agronomes, géographes...).
- Points faibles :
 - Un taux de réussite faible en M2 (60 à 70 %).
 - Un taux de débouchés en doctorat faible (seulement 10 %) pour une spécialité à finalité « recherche ».
 - Un suivi des diplômés qui doit être amélioré.
- Recommandations :
 - Il faut améliorer le suivi des diplômés en précisant le type d'emploi occupé, la fonction, le type d'entreprise, le type de contrats...



- Il faut préciser davantage l'origine des étudiants en M1, notamment montrer ce qu'apporte le double rattachement de cette spécialité à deux mentions (« Environnement » et « Droit et économie des activités internationales et européennes »).
- Il serait souhaitable que les responsabilités pédagogiques soient partagées entre plusieurs enseignants.

Pollutions chimiques et gestion environnementale

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'une formation généraliste professionnelle dans le domaine de l'environnement donnant les bases pour l'analyse, la prévention et le traitement des pollutions chimiques dans les trois compartiments de la biosphère (air, eau, sol), pour la gestion des déchets et pour le management environnemental.

- Points forts :
 - Une formation ancienne, puisqu'issue d'un DESS créé en 1992.
 - Des effectifs corrects et stables (une vingtaine d'étudiants).
 - Une origine des étudiants diversifiée (biologie, chimie, sciences de la Terre...).
 - Un appui « recherche » d'un très bon niveau.
 - La mise en place d'un double diplôme avec la Russie.
- Point faible :
 - Un placement des diplômés qui semble décliné ces dernières années... sans qu'il soit commenté dans le dossier.
- Recommandations :
 - Il faut améliorer le suivi des diplômés en précisant le type d'emploi occupé, la fonction, le type d'entreprise, le type de contrats...
 - Il y a des points de rencontre évidents entre cette spécialité et la spécialité « Physique et environnement ». C'est dommage qu'il n'y ait aucune UE en commun.

Physique et environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

L'objectif de cette spécialité « recherche » et professionnelle est de donner des bases pour répertorier les différentes sources et la nature des pollutions physiques et chimiques, d'analyser les mécanismes de transports gazeux et particulaire et d'envisager des solutions de prévention et de dépollution.

- Points forts :
 - Un appui « recherche » conséquent.
 - L'ouverture internationale est forte (mise en place d'un double diplôme avec la Russie ; échange d'étudiants avec l'université de Québec à Rimouski).
- Points faibles :
 - Des effectifs faibles (une dizaine). Il est prévu de doubler ce flux mais on ne connaît pas la manière dont ce doublement s'effectuera, ni la capacité des laboratoires et relations professionnelles à absorber ce flux de nouveaux stagiaires.
 - Le taux de poursuite en thèse est faible (1 à 3 étudiants).
 - Le taux de poursuite d'étude (hors thèse) est élevé (3-4) sans que ce point ne soit commenté.
 - Le M2 semble faire plus de trente ECTS pour les deux parcours.
- Recommandations :
 - Il faut améliorer le suivi des diplômés en précisant le type d'emploi occupé, la fonction, le type d'entreprise, le type de contrats...
 - Il y a des points de rencontre évidents entre cette spécialité et la spécialité « Pollutions chimiques et gestion environnementale ». C'est dommage qu'il n'y ait aucune UE en commun.



Santé publique et risques environnementaux : évaluation et gestion des risques environnementaux et professionnels

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

L'objectif de cette spécialité « recherche » et professionnelle, co-habilitée entre Paris 11, Paris Descartes, Nancy 1 et l'EHESP, est de comprendre les principes et les fondements des interventions en santé - environnement et de maîtriser les méthodes et les outils nécessaires à l'évaluation de l'impact de l'environnement en santé humaine.

- Points forts :
 - La fusion d'un parcours professionnel (Paris 11, Paris Descartes, EHESP) avec un parcours « recherche » (Paris Descartes, Nancy 1).
 - La très bonne insertion professionnelle du parcours professionnel (pas d'information sur le parcours « recherche » qui relève pour l'instant d'autres universités).
 - La participation à des enseignements du master « Public Health » de l'EHESP.
 - Un appui « recherche » de qualité.
- Points faibles :
 - Un dispositif qui semble lourd à organiser entre Paris, Nancy et Rennes. Un positionnement avec le master « Public Health » de l'EHESP peu clair.
 - Des effectifs relativement faibles actuellement (une douzaine d'étudiants) mais qui devraient doubler avec la mise en place d'un parcours « recherche ».
- Recommandations :
 - Veiller sur l'évolution des effectifs.
 - Clarifier le positionnement avec le master « Public Health » de l'EHESP.

Hydrologie, hydrogéologie et sols

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

L'objectif de cette spécialité « recherche » et professionnelle est de former des experts capables de résoudre, dans le secteur privé ou public, des problèmes de ressources en eau, d'exploitation des aquifères, de protection des ressources hydriques, de qualité des eaux et des sols, de pollution et dépollution des eaux et des sols et de gestion des bassins versants.

- Points forts :
 - Le fort potentiel de placement des étudiants.
 - Une équipe scientifique reconnue.
 - Un bon investissement des intervenants extérieurs.
 - La qualité et la durée des stages en entreprise.
 - L'adjonction d'un parcours professionnel à la spécialité.
- Points faibles :
 - Le manque d'ouverture internationale.
 - Le manque d'UE obligatoires sur le monde de l'entreprise.
 - Une seule UE libre.
 - Beaucoup d'options au vu du petit nombre d'étudiants.
- Recommandations :
 - Il serait souhaitable de construire des partenariats internationaux et d'augmenter le choix d'UE.
 - Les liens avec la mention « Sciences de la terre et de l'univers » mériteraient d'être mieux explicités.



Ecologie, biodiversité et évolution

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Il s'agit d'une spécialité dont le fonctionnement antérieur démontre sa pertinence. Elle s'appuie sur un très bon potentiel de recherche dans la région et devrait être un modèle pour ce qui est des co-habilitations en région Ile-de-France. Une réduction du nombre de parcours permettrait encore de clarifier cette offre de formation.

- Points forts :
 - Un très bon appui « recherche ».
 - L'attractivité de la formation (environ 80 étudiants dont 25 à Paris 11).
 - Une vraie spécialité « francilienne » (ENS Ulm, UPMC, MNHN, AgroParisTech, UPS).
- Points faibles :
 - Un grand nombre de parcours (8 - 6 parcours « recherche » et 2 parcours professionnels) dont certains redondants (« BCR » et « COB » par exemple).
 - Le nombre d'UE du semestre n°3 paraît pléthorique (41).
 - Un suivi des diplômés à améliorer (20 % de non réponses pour Paris 11).
 - Des débouchés professionnels à affiner (type de poste, type de contrats, lieu...).
- Recommandations :
 - Affiner le suivi des diplômés, en particulier sur le type d'emplois occupés, le type de contrat, les lieux d'emploi, les entreprises ou collectivités, le financement des thèses...
 - Le suivi des diplômés de cette spécialité devrait être réalisé pour l'ensemble des établissements co-habilités.
 - Regrouper certains parcours redondants.

Génie géologique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

L'objectif de cette spécialité professionnelle est de préparer aux métiers d'ingénieur d'études, de projets ou de travaux dans les domaines de la géotechnique, du bâtiment, de l'assainissement, des sites et sols pollués, du stockage des déchets, des carrières.

- Points forts :
 - La mutualisation des moyens avec l'EPHE, l'ENS de Cachan et l'Ecole Centrale.
 - Une spécialité bien ciblée présentant un fort potentiel d'insertion des étudiants.
 - L'excellente ouverture sur le monde professionnel.
- Points faibles :
 - Les effectifs sont faibles et le flux d'étudiants annoncé est probablement surestimé par rapport à la situation actuelle.
 - Il n'existe pas de formation en alternance.
 - L'ouverture internationale semble faible.
- Recommandation :
 - Les relations avec la mention « Sciences de la terre et de l'univers » devraient être précisées.

Compétences complémentaires en informatique

Cette spécialité a été évaluée dans le cadre de la mention « Information, systèmes et technologies » de l'Université Paris 11.



Education et formation scientifique

L'objectif de cette spécialité « recherche » et professionnelle est la formation disciplinaire et professionnelle des futurs enseignants de sciences de la vie, de la terre et de l'univers des collèges et lycées et des premiers cycles universitaires, préparant aux concours de l'agrégation et du CAPES selon deux parcours distincts.

La présentation de cette spécialité devra être reconsidérée dans le cadre de la campagne 2010 des masters « métiers de l'enseignement » en fonction des prochaines directives ministérielles.

Commentaires et recommandations

- Les interactions entre les mentions doivent être précisées, notamment pour les spécialités rattachées à deux mentions.
- Il faut améliorer le suivi des diplômés en précisant le type d'emploi occupé, la fonction, le type d'entreprise, le type de contrats...
- Dans certaines spécialités, l'offre de formation semble pléthorique, surtout au vu du nombre d'étudiants. Il conviendrait de recentrer l'offre de formation.